

Société | Libournais : le nouveau réseau de transport inauguré !



Lundi 2 septembre, rentrée aussi bien pour les scolaires que les transports libournais. Annoncé depuis le 05 avril dernier et la signature du contrat liant la Communauté d'Agglomération (Cali) et Transdev pour l'exploitation du réseau Calibus, le trajet inaugural du nouveau réseau de transport en commun gratuit de la Cali a été effectué ce lundi 2 septembre après-midi. L'occasion pour les élus, journalistes et représentants de Transdev de voir par eux-mêmes le résultat de plusieurs mois de travail. D'autres nouveautés sur les mobilités en Libournais ont également été abordées.

« Le territoire libournais sera bien un laboratoire des mobilités ». Ce sont les premiers mots qu'a tenu Philippe Buisson à son arrivée à Coutras, en compagnie de Thierry Mallet, PDG de Transdev. Si le Président de la Cali a déjà utilisé cette formule en avril, sur un ton hypothétique, c'est désormais confirmé. A l'occasion du trajet inaugural du nouveau réseau de transport Calibus, Philippe Buisson comme Thierry Mallet ont fait part des innovations en termes de mobilités et d'expérimentations à venir.

« Il faut laisser le temps aux usagers de bien s'imprégner le réseau »

Si les 45 communes de la Communauté d'Agglomération du Libournais sont reliées par ce nouveau réseau de transport, « toutes n'ont pas la culture de la mobilité, affirme Philippe Buisson, c'est quelque chose qui va se mettre en place ; je crois beaucoup au bouche à oreilles ». La commune de Porchères, située juste au nord de Saint-Seurin-sur-l'Isle, fait partie des villes qui découvriront le réseau Calibus, à travers le service de transport à la demande. « Nous connaissions déjà le service de Transport de Personnes à Mobilités Réduite (TPMR), explique David Redon, Maire de Porchères, mais avec le transport à la demande en plus du TPMR, ce sont pas mal de personnes âgées ou des travailleurs qui n'ont pas le permis qui vont pouvoir se déplacer ». En effet, dans cette commune où vivent surtout personnes âgées et jeunes familles, « le besoin est réel », pour David Redon.

La culture de la mobilité à laquelle fait référence Philippe Buisson, les services de la Cali entendent bien la mettre en place de leur côté. En effet, une dizaine d'agents communautaires, vêtus d'un gilet estampillé « Cali » sont présent auprès des usagers à la gare routière de Libourne, pour expliquer en détail la composition du réseau, où

attendre pour quelle ligne, mais aussi rassurer et informer les collégien.ne.s et lycéen.ne.s qui y attendent le bus. « C'est quelque chose dont nous avons besoin, précise Fabienne Fonteneau, Vice-Présidente de la Cali en charge des transports, et en parallèle, nous allons en plus nous rendre dans les mairies pour présenter le réseau aux habitants ».

Premier bilan à la Toussaint et une expérience sous 6 mois

« Il faut laisser le temps aux usagers de s'imprégner le réseau Calibus », raconte Fabienne Fonteneau. Ainsi, un premier bilan du nouveau schéma de transports sera effectué à la Toussaint, afin de voir quels ajustements peuvent être opérés sur les lignes, que ce soit en termes d'horaires ou de passages plus arrangeants pour le plus grand nombre. En attendant, l'application dédiée Calibus verra le jour le 16 septembre prochain.

Côté innovation, le « Burbus » sera expérimenté dans le Libournais. « Au cours d'un voyage avec Transdev au Pays-Bas, j'ai pu découvrir le principe de 'Burbus', ou bus communautaire [comprendre géré par la population], raconte Philippe Buisson. Je dois dire que j'ai été enchanté de voire cette centaine de citoyens conduire et gérer bénévolement des lignes régulières. C'est une réponse adaptée à la fracture territoriale, et j'aimerais bien le voir mis en place dans le Libournais ». En effet, ce service, adapté aux territoires péri-urbains, se ferait avec les services de la Cali, Transdev, et la Caisse des Dépôts pour financer l'expérience, mais serait indépendant du réseau Calibus actuel et ses chauffeurs professionnels. En ce qui concerne le lancement de cette mobilité innovante, Philippe Buisson et Thierry Mallet tablent sur 6 mois. « J'ai déjà lancé un appel à candidatures auprès des mairies, poursuit Philippe Buisson, et il faut prendre le temps de former les habitants qui seraient volontaires ».

Yoan Denéchau

Crédit Photo : Mélanie Lamouroux

Publié sur aqui.fr le 03/09/2019

[Url de cet article](#)